

16 septembre 2009 (sur www.ansabere.fr et sur le [blog du team Ralouf](#))
[Les photos ICI !](#)

Le Spigolo d'Ansabère

Et voilà, maintenant que je suis TOUT SEUL à Montpellier, forcément j'ai le temps de pondre un article !!!

Donc je m'en vais vous relater notre aventure au Spigolo d'Ansabère !

Départ d'Hossegor le jeudi matin de la dernière semaine d'août après une soirée barbecue/cuite phénoménale avec toute la team !

Avec le rama on rejoint Tarbes pour prendre le matos, et c'est parti pour Ansabère ! Direction la petite Aiguille, qui n'a de petite que le nom puisque quand on la regarde on voit très bien ses 300m qui semblent prêts à tout moment à vous tomber dessus !!!

Sur le chemin on récupère Vivien, le fameux gardien du nom moins fameux refuge de la Glère ! Un gars vraiment trop sympa, et la même philosophie que nous : on a peur mais on y va quand même !!! C'est donc tous les trois qu'on se pointe au pied de la marche d'approche.

1H30 plus tard nous sommes au bivouac, le Spigolo juste au dessus nous fait trop peur mais il se retrouve rapidement camouflé dans le brouillard.

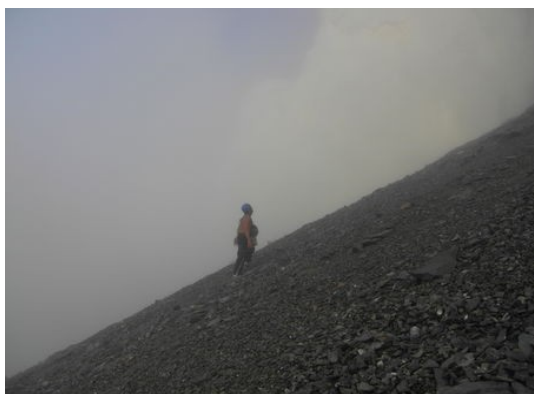


Le bivouac est bien confort, au menu c'est ravioli, seulement personne n'a pensé à monter des couverts... du coup on bouffe au décoinneur!!

Après c'est dodo pour tout le monde, mais le temps n'est pas au top, on essaye de dormir mais on se demande si demain on pourra seulement aller faire un tour dans le Spigolo où s'il pleuvra avant...

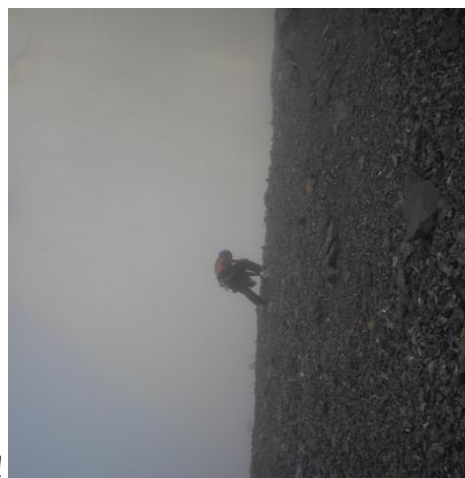
Pas loupé, à 5H du mat il se met à bruiner, ça me réveille mais je réussi à me rendormir. A 6H du mat, Rama vient me réveiller, tout est absolument trempé et il bruine toujours !!! on fait rapidement du thé, puis on décide d'aller voir quand même au pied de la voie si on peut essayer de grimper !

On s'attaque à la (longue et chiante) marche d'approche, et là, miracle, on passe au dessus du nuage dans lequel on était, pile au niveau du début de la voie !!!



Le pierrier de la marche d'approche est raide...

...très raide!!!



Steph qui a déjà fait un tour dans la voie avec Nono 1 mois avant prend les 2 premières longueurs faciles en tête, en une heure nous sommes tous regroupés au pied de la troisième longueur : un dièdre de 20m en 6c, à protéger soi-même, responsable du but de Nono et Rama 1 mois auparavant. Comme Rama a un compte à régler avec cette longueur, c'est encore lui qui part



Le rama dans son dièdre tout lisse en 6c



Rama en tête dans le 6b+ de L4, le brouillard commence à remonter...



Moi en tête dans l'échelle de spits du 7a

en tête !!! Il arrive rapidement au dernier piton qu'il avait placé lors de sa précédente tentative, place un autre piton, un p'tit coup de libre exposé, et une grosse gigite plus tard, le rama tout ému arrive au sommet de la longueur ! Vivien essaye d'enchaîner en moulinette mais c'est du bon gros 6c à l'ancienne et avec le sac à dos il est obligé de prendre un repos, moi je passe en dernier en dépitonnant...

La longueur qui fait suite (L4 donc) est un 6b+ de 35m, et comme ce troisième relais est particulièrement inconfortable, c'est encore Steph qui repart en tête pour limiter les manœuvres de changement de cordes ! Cette longueur, sans être une longueur clé, en reste bien exigeante, et le brouillard est en train de remonter. Malgré cela, notre moral est au beau fixe, on a mis 2H30 pour arriver à R3, et après le 6b+ il y a deux longueurs en 7 qui passent en artificiel puis une traversée en 6a+ devrait nous mener à une terrasse d'où on sera, je cite "aspiré vers le haut"... La belle blague...

Rama se bat donc dans ce 6b+ mais à quelques mètres de la sortie, une fissure malcommode le bloque. Un peu crevé par toutes les longueurs qu'il prend en tête, il n'arrive pas à poser une bonne protection pour finir la longueur, et je monte donc finir les 4m qu'il reste, négociant le passage grâce à un petit câblé.

Vivien et le même rama dans L4, le brouillard et définitivement monté et ne nous lâchera plus !

Vivien et Rama me rejoignent à R4. Ce relais est un peu moins merdique que le précédent car une marche permet de poser les pieds, mais bon, on a connu mieux. Je pars fissa en tête dans les deux longueurs en 7. Ces deux longueurs ne nous causent pas d'inquiétudes depuis le départ. En effet, dans le topo d'Arnaud petit, il s'agit uniquement de remonter une bonne échelle de spits en A0. Dans la pratique, L5 (7a) est bien une échelle de spit et je la remonte rapidement. On bascule alors dans la partie bien surplombante de la falaise. Heureusement (ou pas) le brouillard nous masque le gaz qui commence à être assez conséquent.

Je décide d'enchaîner le 7a avec le 7b de L6 pour éviter R5 qui est un bon relais suspendu spécial Desmaisons... mais au bout de seulement 4 points je me retrouve à batailler avec un vieux pas de libre pas du tout prévu au programme. La manip consiste à remonter un pas genre en 7b pour réussir à aller cravater un vieux clou avec un coinçeur... mais le pas est vraiment trop dur pour moi.

Pour passer je décide de cravater une petite aspérité avec un câblé. Aussitôt dit aussitôt fait, cela me permet de m'élever de 50cm, et je me hisse vers le petit clou, me hisse, me hisse... clak! je me retrouve 2m plus bas tout choqué, mon petit becquet que j'avais cravaté à cassé !!!

Je redescend donc un peu déçu à R5, me résignant à faire ce relais complètement pourri. Rama et Vivien ont tôt fait de remonter le 7a et rama repart encore une fois en tête pour aller passer le vieux pas qui m'a collé mon but. Il a la pression le Rama, il sait que s'il ne passe pas, la descente en rappel va être franchement compliquée. Pour rajouter un peu de piquant (comme s'il n'y en avait pas assez) il se remet à bruiner !

Heureusement, suite à un bon combat de 10 minutes, le Rama réussit à cravater le vieux clou avec un câblé et franchit le pas. Au relais avec Vivien c'est pas la joie, on a le cul en plein vide, les boudards nous tranchent les cuisses et le gaz n'aide pas à l'ambiance, vivement la terrasse de R7 !

Rama arrive finalement à R6 (épuisé), et nous fait monter, ce qui n'est pas une mince affaire non plus. R6 est un relais maintenant typique Spigolo : les fesses dans le boudard et t'attend... Une fois de plus pour limiter les changements de cordes, c'est encore Rama qui repart en tête dans L7, une traversée courte en 6a+, et à R7, la terrasse !!!!



Steph dans la 7ème longueur : la traversée de 15m en 6a+



Steph (mort d'épuisement) au relais (R7) et moi (mort de trouille) qui m'équipe pour la longueur suivante...



Mes fesses dans le début de L8 en 6b+



Vivien sur les vieux clous de la dernière longueur en A1

La longueur se passe tranquillement, et on rejoint le Rama qui est définitivement mort à force de trop de longueurs en tête. Mais arrivé au relais, grosse déception! En fait d'une terrasse, ce R7 est une mauvaise vire qui accueille seulement nos trois paires de pieds !!! Là on commence à être franchement crevé, et on ne se sent plus du tout aspiré vers le haut d'un coup!!! En plus maintenant qu'on a passé cette longueur qui traverse pendant 15m, on a coupé les ponts avec la descente en rappel! On est obligé de sortir par le haut!!

On mange les snikers qu'on a emporté pour le repas! et s'est reparti, je pars dans L8, un 6b+ de 40m que le topo d'arnaud petit mentionne comme engagé... autant dire que je ne pars pas terrorisé mais presque!

J'attaque la longueur. Le premier spit est bien à 8m, heureusement en chemin je croise un bon piton et place un friend en *moral point*. Ensuite, le reste est équipé, mais bien aéré ! Et ça grimpe fort entre les points. A chaque spit je m'arrête, et repars en courant le plus vite possible jusqu'au point suivant. Mais j'ai beau vouloir courir je ne cours pas tant que ça dans le 6b+ ! A force d'engager, de tirer sur tout les clous qui dépassent, je fini par déboucher à R8 (je pense au bout d'une heure), relais traditionnel du Spigolo : 2 spits, et pas l'ombre d'une demi marche où mettre ses pieds!

J'assure Vivien et Rama qui me rejoignent, profitant (autant qu'ils peuvent encore) de la grimpe magnifique de cette longueur au rocher antologique !

De R8 on commence enfin à distinguer le sommet dans le brouillard, mais on distingue aussi nettement que la neuvième et dernière longueur va nous mettre cher dans la gueule ! En effet la longueur qui suit ne vaut pas moins que 6c et doit bien taper ses 40m ! La longueur est décrite dans le topo d'Arnaud petit comme l'une des plus belles... nous ça nous paraît tout bonnement horrible, ça surplombe, ça engage, ça brouillarde, ça gaze à mort ! On choisit de prendre la petite porte pour sortir : de R8 la sortie originale permet de rejoindre le sommet, moyennant quelque pas de A1 sur vieux clous d'époques et du libre pas bien dur mais bien expo. C'est cette option qui est donc retenu, et c'est Vivien qui si colle!!

Et il s'en sort vraiment bien le bougre ! Au menu, cravatages successifs de clous pourris, pitons plus ou moins pulvérisés à tracter, et même un passage au crochet!... et la sortie en libre engage franchement, mais Vivien s'en sort comme un chef !

Steph le rejoint au sommet, je le suis en récupérant les coinces, mais FUCK, un friend reste bloqué au fond de la dernière fissure! Je tiens donc à préciser aux éventuels gens tentés par la répétition de cette voie : le camalot 0.5 coincé dans L9

appartient à Vivien, gardien du refuge de la Glère ;)...

Au sommet, miracle, un rayon de soleil vient réchauffer nos tronches d'épaves! Un petit coup à la montre, tient! on a passé 10H30 dans la voie !!! Surement pas le meilleur horaire ! Mais bon, on l'a fait ! on est trop heureux !



Vue du sommet, un peu de brouillard pour changer...

Reste plus qu'à descendre... enfin plus que... la descente n'est pas une mince affaire. Toute en face nord, la traversée pour récupérer le col de Pétragème est complètement trempée ! une vraie rando à ne pas taper en babouches ni talons aiguilles, avec des passages genre "putains on aurait du rester encordés..." finalement 3H plus tard on est au parking... il est 22H, et il faut encore se taper 3H de bagnole pour aller au parking du refuge de la Glère...

Heureusement Nadège nous a attendu au parking et à 1H du mat on prend le 4X4 pour le refuge où on peut enfin poser nos culs sur les bancs à 2H du mat ! On est mort de fatigue, on pue comme ça devrait être interdit... mais surtout on est trop trop trop heureux d'avoir réussi le Spigolo !!! On mange comme des morfales, bières, pinards, on fini par aller se pieuter à 4H du mat... et la douche attendra bien le lendemain... ;)

Comme on était mort de fatigue, on n'a même pas pensé à prendre une photo du sommet, boulets qu'on est ! En tout cas cette voie est une voie magnifique, une vraie aventure, même un vrai voyage, à faire absolument pour les amateurs de tranquillité (il doit pas passer du monde souvent par ici) de gaz, de vieux pitons... MAGNIFIQUE

del.

Récit sur www.ansabere.fr
et sur le [blog du team Ralouf](#)
[Les photos ICI !](#)